

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### Chronique Régionale

#### EN LOUISIANE

##### Cours d'Agriculture.

Natchitoches, 11 déc. — Le Dr. W. H. Dodson et ses assistants donnent un cours d'agriculture sous les auspices de la Chambre de Commerce.

##### Vente de Riz.

Estherwood, 11 déc. — Plus de 20,000 sacs de riz ont été vendus dans la dernière quinzaine à raison de \$5 le sac.

##### Incendie.

Newellton, 11 déc. — L'entre-pôt de coton de H. A. Dunn, situé à 3 milles sud d'ici, a brûlé avec son contenu, soit 3,500 balles de coton et 300 boisseaux de fèves. Les pertes sont estimées à \$3,000.

##### Amélioration.

Mandeville, 11 déc. — Le môle du chemin de fer qui a été détruit par le feu, dernièrement est en construction. Il sera beaucoup plus long et plus large que l'ancien.

##### Fraude.

Estherwood, 11 déc. — Accusé d'avoir acquis une maison par fraude, Rainier Sonier a été arrêté et relâché sous caution de \$250. Mme Marie Guidry est la plaignante.

##### Bâtisse d'École.

Hornbeck, 11 déc. — On a commencé les travaux pour l'érection du bâtiment de l'école supérieure, il sera dévoué à l'étude de la science domestique.

##### Expédition de Volailles.

Jennings, 11 déc. — Quarante-et-une mues de volailles assorties ont été envoyées à l'exposition d'Alexandrie.

##### Arrestation.

Monroe, 11 déc. — Le shérif Ballard est parti vendredi pour Baton Rouge avec Will Varnado qui s'était échappé de la prison d'Amite il y a cinq ans.

##### Attaque.

Estherwood, 11 déc. — J. L. Istre, un planteur de riz, a été jeté dans un fossé par des voleurs de grands chemins et sérieusement blessé.

##### Assassinat.

Shreveport, 11 déc. — Après avoir dévalisé Cyrus Hotchkin, de Fort Worth, Texas, deux nègres l'ont assailli et tué sur un train près de Mooringsport hier.

##### Foire.

Donaldsonville, 11 déc. — Sous les auspices de la Chambre de Commerce, notre ville aura un jour de marché, qui aura pour but le rapprochement du vendeur et de l'acheteur. Cet événement unique aura lieu le 26 décembre et comme la culture des choux-fleurs est devenue très importante dans la paroisse, ce sera le jour des choux-fleurs. On tâchera d'avoir cette foire une fois par mois; des tables seront placées sur les trottoirs et toutes près de la Chambre de Commerce à l'angle des rues du Mississippi et Lissard. Les fermiers de la paroisse seront invités et priés d'amener l'importance quels légumes, viandes, volailles, œufs et autant de produits de la terre qu'ils cultivent. Les marchands vont coopérer et feront des ventes spéciales.

##### Dissensions sur l'origine d'un incendie.

Amite City, 11 déc. — L'incendie du bâtiment de l'école à Epney a suscité des dissensions à la suite du divergences d'opinions concernant l'origine du feu. On parle d'ouvrir l'école dans un bâtiment privé. Mlle Henkel qui a montré beaucoup d'autorité et de courage pendant tous les désagréments et qui est approuvée par la commission d'éducation de la paroisse et bon nombre de citoyens, a consenti à reprendre la direction de l'école. Actuellement elle est chez sa mère à Adité et a soumis un rapport complet des conditions existantes.

##### Nouvelle Gare.

Morgan City, 11 déc. — La

nouvelle gare sera bientôt finie. C. H. McCall, de Houston, Texas, a le contrat pour le cimentage, et le "Southern Pacific" a donné un autre contrat à une maison d'Alger.

### Nouvelles de St-Bernard

#### Soirées et Représentation.

La représentation donnée par le "Crescent City Carnival Club" jeudi soir dans leur salle à Arabi a eu un succès complet en présence d'un nombreux auditoire. "Cloudy Day", présenté par Miles E. et A. Gross, a été applaudi. Pearce est d'une adresse remarquable. Emile Perroyca, Foots Keeble et Fred Ahrens sont des artistes de premier choix dans leurs chants et danses. Après la représentation on a dansé jusqu'au matin et les meilleurs danseurs, George Scipell et Mlle Alma Kober, de la Nouvelle-Orléans, ont obtenu les prix. Il y aura plusieurs soirées de ce genre cet hiver.

#### Blessé.

Un chasseur inconnu a tiré sur un nègre nommé Mose pendant qu'il était à la recherche d'un cheval égaré. Le Dr. Ducros chez lequel on a emmené le nègre a déclaré que ses blessures n'étaient pas dangereuses.

#### Transféré.

Le lieutenant Marshall des casernes Jackson est parti pour la Baie St-Louis. Il se rendra à l'école d'artillerie de Fort Monroe, Virginie, après le 1er janvier. M. Marshall a été ici pendant plusieurs années et il est un des nôtres.

#### Funérailles.

William Meyers, décédé chez lui à la Nouvelle-Orléans, a été enterré au cimetière National à Chalmette avec les honneurs militaires. Une escouade d'hommes des casernes, commandée par le capitaine Meakin, a tiré une salve sur sa tombe. M. Meyers avait 78 ans et était né en Allemagne. Il était dans notre ville depuis 50 ans.

#### MEURTRE ET INCENDIE.

Vicksburg, Miss., 11 déc. — Les corps carbonisés de Hilton Crough et sa femme ont été trouvés dans les ruines de leur maison près de Bovina, sept milles à l'est de Vicksburg. On suppose qu'ils ont été assassinés et leur demeure incendiée pour cacher le crime. Crough avait une belle ferme et était très considéré.

Le shérif Hyland et le coroner Thompson sont partis pour Bovina, où ils conduiront l'enquête.

#### VOLEURS DE TOUT.

C'est avec un profond amour des siens que le soldat allemand, à la suite de l'officier, se livre au pillage systématique des quelques menus objets qu'on lui laisse dans les châteaux, aussi bien que dans les plus humbles demeures. Il s'acquitte de ce soin pieusement, comme d'un rite, dans une sainte pensée d'attention. Ne faut-il pas, en effet, songer à la vieille mère, à la fiancée, aux frères et sœurs qui attendent là-bas un petit souvenir? Mais on ne trouve pas, malheureusement, tous les jours des montres, des bracelets, des pendules, des pianos, tant on a déjà emballés pour le compte des belles dames d'officiers, qui sont venues elles-mêmes les choisir et les envoient par trains spéciaux. Elles ont aussi bien dégarni les armoires où il y avait des robes et de la lingerie parfumée. Mais, qu'importe! un bon Allemand sait tirer parti des choses les plus simples et trouver toujours quand il sait s'y prendre le moyen de prouver qu'il pense à sa famille.

Celle-ci, d'ailleurs, ne se montre pas ingrate et veut bien reconnaître ce qu'on fait pour elle. C'est ainsi qu'un habitant de Gellenau (grand-duché de Hesse) écrit à la date du 8 octobre à un de ses parents, soldat de la landwehr à Sainte-Croix-aux-Mines (Alsace): "Les soldats comme tu as envoyé ne vont pas à l'Adité, mais les autres choses nous ont fait bien plaisir. Nous n'avons pas besoin de nous caicher; tes camarades prennent et sont envoyés bien davantage. Les petites marmittes que nous avons

reçues sont très jolies et très appréciées. Si tu trouves encore de la vaisselle française, n'oublie pas de nous envoyer tout ce que tu pourras."

Tout commentaire affaiblirait la naïve expression de ces remerciements caudides et cyniques.

#### Comment ils vivent

##### Comment ils meurent

Oui, les frimas et la pluie rendront cruel et même périlleux le séjour dans les tranchées; oui, cette guerre de taupes, cette embuscade dans des terriers, cette vie dans des caves ont contrarié d'abord notre "furia francese", notre passion pour la charge héroïque, face à la mitraille, sous les claquemets du drapeau, dans l'ivresse de la victoire ou de la mort.

Et puis, notre soldat s'est dit qu'il jouait un rôle de dupe dont sa vie était l'enjeu; il n'avait pas le droit de sacrifier sa peau sans bénéfice pour son pays. La ruée vers l'ennemi, c'était parfois, plus qu'une faute, c'était une bêtise. Le soldat s'est accommodé à sa vie nouvelle avec cette souplesse, cette belle humeur et cette ingéniosité de ressources qui sont des vertus de l'âme française. Nous en avons des témoignages riches de caractère.

On vous a conté comment on organise des concours de tir avec l'ennemi retranché à 100 mètres. On dressa les cibles de chaque côté, et les "mouches" sont sautées de longs tourras. A l'heure de la soupe, nous contait un blessé, il n'est pas rare de voir les adversaires faire de la main un geste dédaignant qui traduit l'exercice auquel on va se livrer: c'est la trêve alimentaire, l'armistice de guérite. Et l'on revient ensuite à des jeux moins innocents.

Entre deux coups de fusil bien placés, on fait du chocolat, on joue à la manille, on sommeille. On suit le beau travail de nos artilleurs dont les obus soulèvent sur la colline d'en face des gerbes de terre et de fumée noire. Mais l'existence devient monotone sans les joies de l'imprévu. Un jeune et sympathique Daeguiss nous conte la belle fortune qui échut à une compagnie du 18e corps:

"Entre nos positions et les abris des Boches circulaient librement treize vaches bretonnes, fort bonnes laitières. Elles paissaient les champs de betteraves, allant avec impartialité d'un camp à l'autre. C'était à qui attirerait les vaches. Les Teutons s'ingéniaient à les charmer en jouant de l'accordéon, et le coiffiez-vous? avec un certain succès. Nos vaches mélomanes accouraient et les Boches en profitaient pour les traire.

"Mais après tout, les vaches bretonnes sont bien françaises. Elles revenaient, sous l'aiguillon du remords, vers nos lignes, avant d'avoir épuisé leur stock de lait, et elles se laissaient approcher par nos vachers gaseons qui s'empressaient de

Tirer le pis fécond des mères aux pollis roux,

comme dit, je crois, le poète.

"En ce moment, les treize vaches sont devant nous, au milieu des lignes françaises, car les Boches ont été délogés de leurs abris et tout le lait nous revient.

"Depuis que nous sommes ici, la compagnie bénéficie de l'exploitation. Tous les matins, des hommes de corvée procèdent à la traite avant que le brouillard soit levé dans le bois que nous occupons. Mais je ne serais pas étonné que l'ennemi fit une contre-attaque désespérée pour reprendre, avec le terrain perdu, l'avantage de boire du lait chaud tous les jours!"

N'est-ce pas d'une allégresse et d'une bonhomie charmantes? Vous remarquerez que les "bretonnes" prennent tout le premier plan, comme dans un tableau de Rosa Bonheur. Et le jeune Daeguiss signale en une ligne que "les Boches ont été délogés." On a dû les pousser un peu, et chaque un a mis du sien, n'est-ce pas? ceux de Dax et d'ailleurs...

Je ne sais rien de plus amusant que ces lettres de soldats si sincères et si nobles dans leur jovialité héroïque. Ces jeunes-à

sont bien les dignes émules de ces grognards de l'Empire qui traversaient l'Europe avec des cahiers de chansons sous la tuni-

que.

Comme le dit de La Rocca, la foi d'Olivier Hourcade était calme et douce. Il croyait sincèrement. Et c'est pourquoi je trouve une singulière beauté au cri qu'il poussa au départ pour le front et qui pourrait étonner dans sa bouche. Il écrivait à son ami Larronde: "On va leur-z-y casser la gueule..." Suivant un juron qui, certes, n'avait rien pour lui du blasphème. En endossant la capote, il s'était fait une âme de troupière — de héros...

PAUL BERTHELOT.

### NOS FRERES

J'ai reçu la lettre suivante: "Monsieur, "Je voudrais faire quelque chose pour nos soldats. "Malheureusement, je suis devenue très pauvre..."

"Pourtant je songe que nous possédons encore, au Père-Lachaise, un caveau de famille où trois places sont demeurées vides..."

"Il y a peut-être des familles de soldats qui n'ont pas les moyens d'acheter une concession..."

Elle me charge d'offrir ce suprême asile, à l'intention de trois soldats tombés au champ d'honneur, — pour conserver leurs dépouilles glorieuses et chères, les honorer et prier près d'elles..."

Demarche touchante et pieuse! Je vous la signale simplement comme elle fut faite. Elle matérialise — avec quelle gravité et quelle grandeur... — cette fraternité de la nation tout entière, le lien étroit qui, soudain, nous a tous unis, à l'heure où la patrie est en danger, et où tous les Français se sont dressés pour la défendre.

Une seule âme, une seule famille... Les morts pour la patrie et les nôtres qui restent...

Après tout, — après elle dire, — après tout, ce ne sont que des soldats!... Après tout!... — après le sacrifice héroïquement consenti, après la souffrance, après la bataille!...

Des soldats, — oui, "ce ne sont que des soldats", — mais des soldats qui se battent pour nous, qui se font tuer pour nous..."

Et celle-là a raison, — et cette Française console de l'autre manière, — qui veut admettre à l'intimité la plus sacrée, faire ouvrir pour trois héros inconnus son caveau de famille..."

Des soldats, n'importe quel soldat, — tous, ils sont notre famille, en effet: leur sang est notre sang, — ils sont nos proches, nos parents, nos frères..."

FRANC-NOHAÏN.

### Bureau de l'Etat Civil

#### Marriages, Naissances et Décès

#### Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Victor William Gisco, un garçon.

Mme Victor Edgar Lizana, une fille.

Mme Adam Millot, un garçon.

Mme Walter W. Wright, un garçon.

Marriages.

William Joseph Braun et Mlle Peulah Hall.

Joseph King et Mlle Olivia Priestly.

Archie Tillman Johnson et Mlle Vera Barbara Coleman.

George Oranous et Mlle May Gerdelé.

Harry Jacobs et Mlle Edna Marie Ortenback.

Décès.

Jacob J. Speyerer, 63 ans, 3880 Annonciation.

Alice A. Marguel, 46 ans, 629 Jackson.

Mme Veuve Marie E. Baltz, 67 ans.

Mme Veuve Julia Ester, 1300 Huitième.

Mme Veuve Rosalia Calderara, 70 ans, 1369 Magasin.

Hiram Davis, 59 ans, 2301 Cous-tance.

Olivio Mone, 23 ans, Hôpital de la Charité.

Anais Ford, 49 ans, 718 Dryades.

Hop Kee, 63 ans, 301 Royale.

### THEATRES

#### ORPHEUM

Le programme cette semaine est très varié, et comprend d'abord Bicket et Watson, qui sont en tête du programme comme numéros étoiles.

Nous avons ensuite Harrison Brockbank dans le rôle de Napoléon, assisté par Thomas B. Carnahan et Mme Auguste Burmeister, dans une petite pièce intitulée "Le Tambour du 76me." C'est une épisode captivant de l'époque du "Petit Caporal".

Mme Jeanne Jomelli, se fait entendre dans des morceaux choisis de son répertoire. Les critiques musicaux assurent que Mme Jomelli possède une voix des plus admirables.

La compagnie originale de Harry Tate présente la fameuse comédie comique "Motor-ing." C'est une bouffonnerie qui a été représentée en Angleterre avec beaucoup de succès.

Eadie et Ramsden offrent une petite comédie qui a pour titre "Charley's Visit." Il n'y a dans cette comédie aucune intrigue; il n'en est nul besoin.

Un des plus fameux danseurs de vaudeville, Ernest Asoria, qui est assisté par Mlle Eliante et Chevalier de Man, exécutent des danses nouvelles de société, ainsi qu'une série de danses "cyclone".

Ward, Bell et Ward sont un trio de gymnastes dansants dont le "talent" musculaire qu'ils possèdent leur permet d'exé-

### VOULEZ-VOUS UNE IDÉE POUR LES FÊTES ?

L'empire vos goûts où la somme que vous voulez dépenser pour vos cadeaux de Noël; nous sommes sûrs que nous avons ce que vous cherchez. Nos comptoirs de Bijoux et de Bijouterie sont complètes. Notre assortiment de montres, pendules, argenterie, bijoux, ornements, verre taillé, etc., est insurpassable. Venez nous voir et comparez nos prix.

**William Frantz & Co.,**  
Bijoutiers et Opticiens  
142 RUE CARONDELET

ter des faits remarquables. Comme toutes les semaines, le "Travel Weekly" termine le programme. Sur les bords de la rivière Panuco, Mexique; le Palais du Maharajah, Hindoustan; la Hollande; danses arabes fantastiques; l'industrie des huttes en Angleterre.

Et pour finir, le concert orchestre, avec un programme artistique et varié.

### LYRIC

Cette semaine la compagnie Peruchi-Gypzène donne le mélodrame sensationnel "Ten Nights in a Barroom." La compagnie au complet prend une part active dans les diverses scènes qui se déroulent rapides et pleines d'action.

La pièce par elle-même est précédée par un prologue qui a été spécialement arrangé par M. C. D. Peruchi, et qui augmente considérablement l'intérêt de l'œuvre.

Les principaux rôles sont distribués comme suit: Joe Morgan, M. R. A. Mansfield; Harry Green, le joueur, M. O. Coll; Simon Slade, le tenancier du bar, M. E. Clark; Frank Slade, son fils, M. Don Peruchi; Willie, Hammond, le jeune fétard, M. L. Wilson; Frank Robins, qui devient M. Romaine, M. E. O'ize; Sample Switchel, le rôle comique de la pièce, M. C. D. Peruchi. Les rôles féminins sont rendus par: Fanny Denton, qui devient Mme Morgan, Mlle H. Baker; Mary Morgan, fille de la précédente, Mlle Aline Ritcher; L. Jones, qui devient Mme Simon Slade, Mlle K. Shepard; Mich. Cartright, la fiancée de Sample Switchel, Mlle M. Gypzène.

Une chaussonnette comique qui obtient beaucoup de succès est chantée en duo par Mlle Gypzène et M. Wilson.

Mlle Grace Lindon obtient également beaucoup de succès dans des chaussonnettes qu'elle chante avec une grâce toute particulière.

La semaine prochaine on donnera "Trey of Hearts".

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures (et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, 2ème District.

### CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

### W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET  
PHONE MAIN 2126

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

### HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Meille Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je dénote toute compétence

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.